

MARGUERITE YOURCENAR ET L'ÉCOLE DES *ANNALES*: RÉFLEXIONS SUR LE "POSSIBILISME"

Jacques BODY

Université François-Rabelais, Tours
Groupe de recherche "Littérature et Nation"

Mythe et histoire. Quels mythes? Mais aussi: quelle histoire? On a déjà beaucoup écrit sur la fonction de l'histoire dans la création yourcenarienne¹. Marguerite Yourcenar elle-même s'est exprimée là-dessus, soucieuse, dans son travail d'archéologue, de n'employer que "des pierres authentiques" (*MH, CN* 536) mais aussi persuadée que "ces faits en miettes, en poussière" ne retrouveront "la chaleur et la souplesse des choses vivantes" et la "fluidité de la vie vécue"² que par la nécessaire intervention de l'historien ou de son homologue et rival l'auteur de romans historiques, de mémoires ou de chroniques tels qu'elle les conçoit. Or le passé est le passé mais il y a historien et historien, historiens et historiens au pluriel pour signifier qu'en notre siècle ils se présentent en bataillons serrés, selon les écoles rivales auxquelles ils appartiennent, chacune ayant son histoire — entendez sa conception de l'histoire. D'où la question: quand on parle des relations de Yourcenar avec l'histoire, de quelle histoire s'agit-il?

La réponse arrive avec la question, comme une évidence: non pas l'histoire événementielle, non pas l'histoire historicisante, non pas l'histoire marxiste, mais celle qu'on appelle depuis trente ans "la nouvelle histoire", noble produit de l'école des *Annales*³. Toutefois, ayant lu sous la plume d'un maître

¹ Sur les rapports de M.Y. à l'histoire:

M. Delcroix, "Mythes et histoires", *Bulletin n° 5 de la Société internationale d'études yourcenariennes (S.I.E.Y.)*, p. 89-109.

D.-H. Pageaux, "Présence de l'histoire. Histoire présente dans *L'Œuvre au Noir*", *Dappim Research in Literature*, suppl. n° 2, 1987, University of Haifa, p. 60-73.

² *Ro* 52, cité par R. Poignault, *Le Personnage d'Hadrien dans Mémoires d'Hadrien de M.Y.*, *Littérature et histoire*, Tours 1982, p. 3.

³ Sur l'école des *Annales*, on consultera (outre les ouvrages mentionnés dans le texte et à la note 6) *Lire Braudel*, ouvrage collectif, par M. Aymard, A. Caillé et alii, Paris, éditions La Découverte, 1988.

de la vieille école qu'il est bon de se poser des questions mais qu'il est dangereux d'y répondre, peut-être conviendrait-il de continuer à s'interroger: en quoi consiste la ressemblance? S'agit-il bien d'une parenté? Et le "possibilisme" de l'historien coïncide-t-il avec le "possibilisme" de la romancière?

Les *Annales d'histoire économique et sociale* ont été fondées en 1929 par Lucien Febvre et Marc Bloch mais la nouvelle conception de l'histoire était déjà perceptible dans la thèse de Lucien Febvre sur *Philippe II et la Franche-Comté* (1911) et surtout dans *La Terre et l'évolution humaine* (1922). Hypothèse chronologiquement acceptable: Marguerite Yourcenar serait leur fille, autrement dit la sœur à peine cadette de Fernand Braudel, le Victor Hugo de la "nouvelle nouvelle histoire" (Victor Hugo car ce siècle avait deux ans quand il est né, et il est mort en 85; "nouvelle nouvelle" selon son expression, choisie pour affirmer qu'il ne s'était pas contenté de piller les idées de Febvre).

Premier trait distinctif de l'école des *Annales*: Febvre et Bloch ont été plus marqués par leurs professeurs de géographie que par les maîtres de leur propre discipline. *La Terre et l'évolution de l'humanité* porte en sous-titre: *Introduction géographique à l'histoire*, et Braudel forgera même le mot de géohistoire. Parfaite coïncidence avec la façon de Marguerite Yourcenar. On la voit toujours inscrire son histoire dans l'espace, décrire les paysages, tracer les routes et noter les modes de locomotion. On sait que ses plus belles années "s'étaient passées en voyage" tout comme celles de l'empereur Hadrien (OR 491), comme lui elle ne se lassera pas du "mystère des horizons et des voyages" (OR 454) et l'on a même constaté tout au long d'un volume à quel point ses œuvres et ses voyages se superposent⁴. Ecrire, pour elle, de même que construire pour Hadrien, c'était "collaborer avec la terre" tout autant que "collaborer avec le temps" (OR 384), qu'il s'agisse, au long d'une seule vie, d'arpenter toutes les provinces de l'empire ou au contraire d'entrecroiser dans l'espace d'une seule et même province les fils de vies multiples. Pour écrire la "grande histoire", disait Lucien Febvre, rien de tel

⁴ *Voyage et connaissance dans l'œuvre de M.Y.* Mélanges coordonnés par C. Biondi et C. Rosso, Pise, editrice libreria Goliardica, 1988, dont j'ai rendu compte dans la *Revue de Littérature comparée*, n° 1 bis, 1990. Voir aussi J. Savigneau, "Les Voyages de M.Y.", *Le Monde*, 21 oct. 1988. Sur les "Paysages de l'Europe ancienne dans *Mémoires d'Hadrien*", voir l'article de Mme Peyroux, *Bulletin n° 4 de la S.I.E.Y.*